

Edition du
"REVEIL DU NORD"
 185 bis, rue de Paris, LILLE
 Bureaux à PARIS,
 43, boul. Haussmann (9^e)

Le Nord

BUREAUX
ROUBAIX T. 641
 45, Rue de la Gare, 45
TOURCOING T. 642
 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

Directeur : Eug. GUILLAUME

La plus forte vente de la région

Le TELEPHONE dans le NORD

La mise en service du Central inter-urbain de Lille aura lieu au début de Juillet.

ALLO, PARIS! en trente secondes

Au cours des sessions 1925-1926 du Conseil général du Nord, tout un programme d'installations téléphoniques nouvelles avait été soumis par l'Administration des P.T.T. à nos représentants qui l'avaient discuté et unanimement approuvé ensuite.

Il y a un an, environ, le 5^e bureau de l'Assemblée départementale souhaitait, en outre, que la « cadence d'exécution des travaux prévus puisse être accélérée, car sans se départir d'une sage économie, il est des dépenses — faciles à remarquer — qui sont fructueuses et celles relatives aux extensions téléphoniques sont au premier chef de cette nature ».

En effet, si la valeur de notre centime additionnel s'accroît d'année en année, cela est dû à l'activité toujours croissante de nos affaires industrielles, commerciales et agricoles. Dans l'intérêt même de nos finances, c'était donc un devoir de favoriser ces extensions, de perfectionner nos installations. Les besoins augmentant d'année en année, de nouveaux progrès s'imposaient !

Un vaste programme — que nous avons fait connaître d'ailleurs — avait donc été mis au point. La création à Lille d'un central inter-urbain avait été décidée. Les travaux sont actuellement terminés et la mise en service a lieu aux premiers jours de Juillet. D'autres bâtiments importants modernes vont encore s'élever un peu partout dans notre département. Des centraux « simultanés automatiques » vont être créés à Lille et Roubaix, puis ultérieurement à Tourcoing. Des sous-stations, appelées techniquement « satellites automatiques », ou « sous-centraux », s'élevaient à Saint-Amand, au Crois-Laroche, à Lannoy, Wattrelos, Croix, Muvaux, et plus tard dans d'autres coins de la région, lorsque l'automatique « aura remplacé » le manuel à Arras, Valenciennes, Douai, Lens, Cambrai, Valenciennes, Hazebrouck.

Des hôtels « urbains » vont être créés à Lille et à Roubaix

Au cours d'une conversation que nous avons eue ces jours derniers avec M. Dauvin, ingénieur en chef, l'actif et haut fonctionnaire de l'Administration des P.T.T., nous avons pu, en effet, que bientôt — dans quelques mois — les travaux de construction d'un hôtel téléphonique urbain, commenceront à Lille, à l'entrée gauche de l'avenue du boulevard Lille-Roubaix-Tourcoing, à l'emplacement même, précédant la statue Louise de Bettignies, où vérita un petit square.

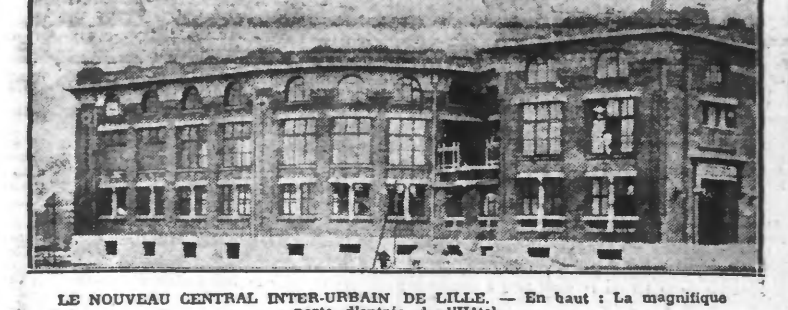
Allô, Paris! en 30 secondes

Dans quelques jours, c'est-à-dire entre le 3 et le 15 Juillet, l'Administration des P. T. T. compte, d'une part, mettre en service le grand central inter-urbain de Lille, qui s'élève sur l'emplacement des fortifications entre les portes Louis XIV et de Valenciennes. Ce sera là, nous assure-t-on, un des plus beaux hôtels inter-urbains d'Europe au point de vue « liaison » et « progrès technique », qui, par la concentration en un seul, des centraux existants à Lille, Roubaix, Tourcoing, donne, comme principaux avantages d'une part la suppression du transit à Lille, des nombreuses communications de Roubaix et de Tourcoing (donc plus grande rapidité d'établissement des communications et économie de personnel).

« Treize mille abonnés de ces trois régions, Lille, Roubaix, Tourcoing, se servent actuellement du « manuel » : à cette date, 1935, 40,000 abonnés pourront se servir de « l'automatique ».



LE NOUVEAU CENTRAL INTER-URBAIN DE LILLE. — En haut : La magnifique porte d'entrée de l'Hôtel.



LE NOUVEAU CENTRAL INTER-URBAIN DE LILLE. — En haut : La magnifique porte d'entrée de l'Hôtel.

Parallèlement, un central identique avec service simultané automatique sera entrepris à Roubaix, rue du Curé, sur le terrain de l'ancien Hôtel des Postes.

« Le téléphone automatique s'impose de lui-même dans la région, nous dit M. Dauvin, mais il est nécessaire qu'il puisse être et si décidé que nous soyons, nous Administration des P.T.T., à ce qu'il remplace partout où on pourra le faire, le téléphone dit manuel, nous devons nécessairement travailler par étapes.

« A Lille et Roubaix les travaux de construction des bâtiments commenceront dans quelques mois (les adjudications ont été faites). Nous espérons, nous voulons, qu'ils soient terminés en 1930 et qu'en cette année les abonnés de Lille Nord, Lille-Nord, La Madeleine, Roubaix, puissent inaugurer ce service moderne dit « automatique ».

« La seconde étape prévoit la construction à Tourcoing d'un nouvel établissement et c'est seulement alors, soit vers 1935, que les abonnés du re- de Lille et de Tourcoing pourront, à leur tour, bénéficier de l'amélioration prévue.

« Des sous-stations, appelées techniquement « satellites automatiques » ou « sous-centraux », s'élevaient à Saint-Amand, au Crois-Laroche, à Lannoy, Wattrelos, Croix et Muvaux.

Tirage de la Loterie de la Presse

C'est le N° 1.111 de la série 83 qui gagne le gros lot de 50.000 francs.

Les 9^e, 11^e, 13^e et 14^e lots sont gagnés par des lecteurs du « Réveil du Nord ».

Les membres de l'Association professionnelle des Journalistes du Nord ont tenu, mercredi, à 8 heures, à la Bourse de Commerce de Lille, leur assemblée générale annuelle.

En ouvrant la séance, M. Henri Langlais, président de l'Association, a lu son rapport sur l'état de tous les points du département et, dans une charmante allocution, les a fait au courant des événements qui avaient marqué, au cours de l'année écoulée, la vie de leur groupement professionnel.

MM. Ch. Liagre, secrétaire général, et Edmond Pascal, trésorier, ont donné ensuite lecture de leurs rapports moral et financier qui ont été approuvés à l'unanimité.

Il fut alors procédé au renouvellement, par moitié, des membres du Conseil syndical. Ont été élus : MM. Bauchat, Duhalde, Grattepanche, Guillaume Eugène, Charles Liagre, Naudin, Oudart et Pelleau.

Le Conseil syndical a ensuite, au cours d'une réunion particulière, procédé à la composition de son bureau. Ont été confirmés dans leurs fonctions MM. Henri Lotois, président ; Jules Duhalde et Eugène Guillaume, vice-présidents ; Charles Liagre, secrétaire.

Live la suite en 6^e page et la liste officielle des numéros gagnants

BRELAN D'INFAMIES

A Halluin, un père indigne qui abusait de sa fillette depuis 4 ans a été arrêté

Sa victime, une enfant de 15 ans, va être mère !



La jeune VERHEUE et sa mère, sortant du Commissariat

La chronique scandaleuse est trop souvent défrayée par les exploits de parents indignes, aux rôles des Assises comparurent plusieurs pères de la région du Nord, qui avaient abusé de leur fillette. Voici que Halluin connaît à son tour les mêmes faits. Depuis plus de quatre ans, un père abusait honteusement de sa fille, âgée actuellement de quinze ans !

L'arrestation du coupable

Depuis quelques temps déjà on jassait dans Halluin, on racontait qu'un ouvrier cimetier, Dominique Verheue, âgé de 51 ans, demeurant rue de la Lys, cité Vouters, aurait eu des relations avec sa fille depuis plusieurs années déjà.

M. Albayze, l'actif commissaire d'Halluin, entreprit aussitôt une enquête, en compagnie de son secrétaire, M. Queyroux. Les soupçons portés sur Verheue parurent tellement justifiés que M. Albayze le convoqua mardi matin et, après interrogatoire, le maintint au violon municipal.

Au cours de ces deux dernières journées, le magistrat interrogea à plusieurs reprises le père, sa femme et la fillette. Mademoiselle déclara que la mère et de la fille furent formelles et invariables.

Verheue, de son côté, nie invariablement aussi. Sans chercher de faux tuyaux, à toutes les questions il répondit : « C'est peut-être vrai ! ». Néanmoins, les charges r'avaient contre lui parurent suffisantes et, hier soir, il était mis en état d'arrestation, pour être déféré ce matin au Parquet de Lille.

La petite Madeleine, une blonde fillette âgée de quinze ans, mais qui ne les paraît pas, fit le récit de sa triste histoire :



La maison marquée d'une croix est cette habitation par la famille Verheue-Vanvanspeere.

Vers la fin de l'année 1923, un jour qu'elle était seule au logis, son père l'appela à la cave sous prétexte de ramasser du bois, et là, il abusa de l'enfant terrorisée. « Si tu racontes quelque chose, tu seras battue ». Le père se le tint pour dit et n'osa jamais avouer à sa mère.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

UN DRAME PASSIONNEL A CALONNE-RICOUART

Un Polonais éconduit a tué celle qu'il poursuivait de ses assiduités puis il s'est suicidé

La ville de Calonne-Ricouart vient d'être à nouveau le théâtre d'un drame passionnel. Le Polonais Michalak, âgé de 30 ans, domicilié boulevard de la Paix, à Calonne-Ricouart, fréquentait depuis 10 mois environ la maison des époux Vanqueler, rue de la Marie, 77 et poursuivait de ses assiduités la fille de ces derniers : Jeanne, âgée de 19 ans.

Michalak avait à plusieurs reprises, demandé à cette dernière de le suivre et de se mettre en ménage. Sur son refus, Michalak la menaçait.

Entre temps, les parents de la jeune-fille signifiaient au Polonais d'avoir à cesser ses visites. Ce dernier en fut très affecté. Hier vers midi, apercevant la demoiselle à la borne-fontaine, il lui dit quelques paroles et brûla pourpoint; lui tira trois balles de revolver, dont une lui traversa le cœur ; la malheureuse parcourut quelques mètres et s'affaissa. Elle était morte.

Michalak retourna alors son arme contre lui-même et se tira une balle dans la tête. Puis il récupéra son arme et se tira une seconde balle dans la région du cœur, à 12 heures instantanée.

Le commissaire de police, prévenu par la famille, se transporta sur les lieux et fit les constatations d'usage.

CINQ ANS APRES

Nouvelles et sensationnelles révélations sur le crime de la rue Alphonse Mercier, à Lille

Avant de mourir, une femme accusa son mari d'être l'assassin de la « plongeuse », Jeanne Ponsele. Il s'agit d'un nommé Henri Vanden Abele, qui chasse actuellement les fauves au Congo.

Cinq ans sont passés. Nos lecteurs se souviennent encore de cet horrible drame qui fut tristement découvert à Lille, rue Alphonse-Mercier. Une femme « plongeuse » dans une laverne

semblent très compréhensibles pour l'intéressé. Malheureusement, l'homme qu'on accuse est au loin, il se trouverait actuellement dans l'Afrique Equatoriale, en train de chasser les fauves.

commis vers minuit, rue Alphonse Mercier, à Lille. Sur la voie publique, une femme dont on ne put d'abord établir l'identité, avait été assassinée à coups de outeau. L'un de ces coups avait



Jeanne PONSELE, la victime

fut trouvée frappée de huit coups de couteau. L'assassin était en fuite. Plusieurs personnes furent arrêtées, puis relâchées faute de preuves. Ce crime semblait devoir rester impuni.

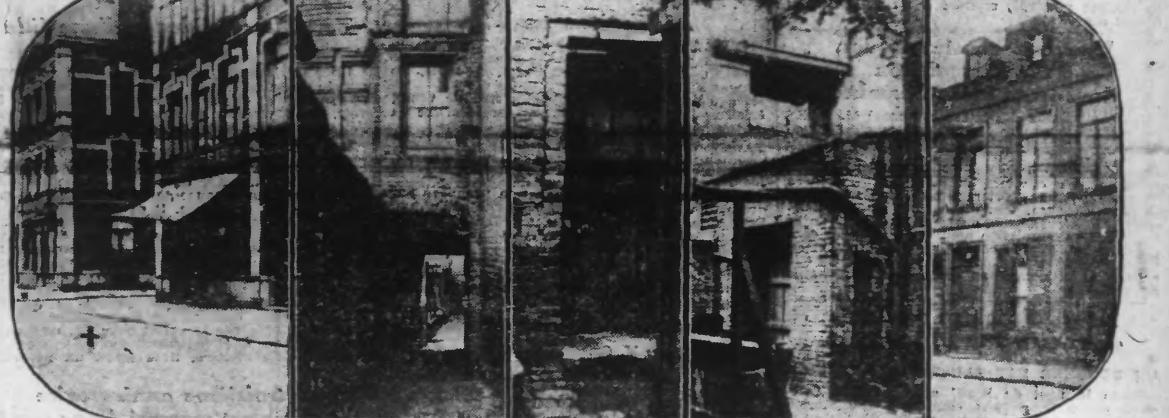


M. COISSARD, Chef de la Sûreté et M. GLORIAN, Juge d'Instruction



Henri VANDEN ABELE, l'assassin présumé

Bien que les accusations portées contre cet homme soient formelles, on ne trouve actuellement dans l'impossibilité de vérifier la véracité, et cela tant que l'inculpé ne sera retrouvé. Enfin, voici les faits :



LE CHEMIN QU'AURAIT SUIVI L'ASSASSIN PRÉSUMÉ De gauche à droite : L'endroit où fut retrouvé le cadavre de Jeanne Ponsele à l'angle de la rue Alphonse-Mercier et de l'Impasse Lassy. — L'Allée de la Peine perdue. — La porte de la cour du débit du N° 79 de la rue des Stations. — Le pompe qui a pu servir à évacuer le mur pour sceler l'habitation du N° 81 de la dite rue. — La maison de l'assassin présumé.

torsque, ces jours derniers, la Justice apprend, qu'avant de mourir, une femme avait accusé son mari d'être l'assassin de la « plongeuse ». Les résultats de l'enquête, qui fut reprise,

La nuit tragique Dans la nuit du vendredi 11 au samedi 12 mai 1923, un épouvantable assassinat était

affreux de la blessure avait dû imprimer au couteau un mouvement de va et vient, pour qu'il lui soit possible de le retirer de la plaie. (LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Les crimes du Landru marseillais

M^{lle} Focé, étranglée dans une chambre, serait la sixième victime du nommé Jérôme Prat, dans la villa duquel on a retrouvé deux cadavres de femmes

On sait que l'enquête poursuivie sur le meurtre de Mme Elise Focé, la rentière trouvée étranglée dans la villa « Eglantine », quartier Sainte-Marguerite, a brusquement gâché sa série de coups de théâtre extraordinaires.

En recherchant le mystérieux acheteur de la propriété de Mme Focé, disparu depuis le crime, et après avoir identifié le criminel qui avait emprunté le nom de Gaillard, la Sûreté marseillaise a été mise sur la piste de plusieurs assassins. Prêt, tout aussitôt, elle a découvert deux cadavres de femmes.

C'est une nouvelle affaire Landru, aussi tragique que l'autre, qui s'est évoquée au fur et à mesure des investigations et des maîtres découvertes des enquêteurs.

Comment l'assassin opérait.

Jérôme Prat habitait un appartement de la rue Cas, à la Blancarde, à Marseille. Dans sa chambre, on a saisi une correspondance qui indique le mode de procéder de l'assassin.

C'est, à nouveau, le procédé de Landru. Des annonces dans les journaux pour demander des lettres reçues qui paraissent les plus intéressantes et finalement l'entrée en relations jusqu'au crime.

Combien Jérôme Prat a-t-il commis d'assassinats ? On n'ose encore le dire. Il faut attendre le résultat des investigations policières tendant à retrouver les femmes ayant disparu et deux des cadavres ayant été retrouvés, M^{lle} Focé serait donc la sixième victime.

Les prédications du « marc de café »

Le second rendez-vous fut pris chez moi. Gaillard fut d'une correction exemplaire. Il me demanda si je ne pouvais pas, en quelques jours, réunir un capital d'une vingtaine de mille francs, ajoutant : « Cela me permettra de nous acheter une petite villa à Sainte-Marguerite et une automobile ». Comme, hélas !, lui faisant remarquer qu'il me serait assez difficile de trouver assez rapidement pareille somme, Gaillard ajouta : « Vous me plaisez tellement que si vous pouviez arriver à réunir ces vingt mille francs, nous partirions bientôt à Tunis, où j'ai des intérêts ».

Un Polonais a été déchiqueté par un train à Oignies

Le mineur polonais Margaj Vincent, âgé de 26 ans, demeurant à Oignies, cité de la Chapelle, chez un compatriote, a été trouvé, le crâne ouvert la jambe droite coupée au-dessous du genou et le poignet gauche mutilé, sur la voie ferrée de LILLE à DOUAL, au passage à niveau de l'Empire, à Oignies.

On suppose que le malheureux, qui regardait son domicile en suivant les voies de chemin de fer, a été surpris par un train qu'il n'a pas entendu.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Très nuageux avec éclaircies, averse éparses, vent d'Ouest. Température en baisse.

Le XXII^{ème} Tour de France cycliste



En attendant le passage des coureurs ce reporter-photographe s'est posé sur sa voiture pour prendre son repas en hâte ; son appareil est à portée de sa main et ainsi, il est prêt à toute éventualité. (W. W. PH.)

Lire en « Journées Sportive » les impressions de notre envoyé spécial sur la 9^e étape : « A LUCHON, AVEC LES COUREURS. »